

Mensuel – Décembre 2024

Ne paraît pas en août

Exp : Pharel Massengo

Rue de Gosselies, 2 –
6040 Jumet



P.P.
Belgique-Belgie
Dépôt : 6040 Jumet Gohyssart
N° d'agréation : **P505352**



Spites

**le mensuel d'information des communautés
chrétiennes de l'Unité Pastorale refondée
Sainte Marie-Madeleine**

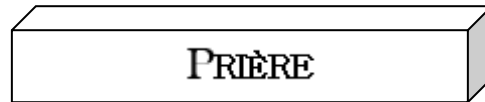
46^e année N  11 Décembre 2024

Mensuel (ne paraît pas en août)

Ed. resp. : P. Massengo, rue de Gosselies, 2 - 6040 Jumet

Administration : M.Th Dofny

rue Basile, 16 - 6040 Jumet - 0499/423 904



Noël : Jésus, viens ouvrir nos maisons et nos coeurs

Jésus, là où tu es né,
ta crèche n'était pas fermée.
Tu as voulu
que tout le monde puisse venir Te voir,
parce que Tu es venu pour tout le monde.

Avant que Tu naisses, Jésus,
Joseph et Marie n'avaient trouvé
que des maisons aux portes fermées :
fermées au secret de Dieu.
Ils ont trouvé ouverte une étable,
une pauvre étable.

Aujourd'hui, Jésus,
Tu ne nais plus dans une étable ;
mais Tu veux naître, dire le secret de Dieu
dans toutes les maisons, dans tous les coeurs.

Tu veux déposer le baiser de Dieu
sur tous les visages.
Tu veux des millions de crèches
pour habiter le monde.
Tu veux des millions de coeurs
pour donner ta paix sur la terre.
Tu veux des millions de visages
pour donner la paix de Dieu.
Tu veux des millions de Noëls
pour donner ton Noël.

Jésus, viens ouvrir nos maisons et nos coeurs
pour dire avec Toi :
Gloire à Dieu, notre Père !

Elie Maréchal

EDITO

« IL NOUS A AIMÉS » L'ENCYCLIQUE DU PAPE SUR LE SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS

« *Dilexit nos* », la quatrième Encyclique de François, retrace la tradition et l'actualité de la pensée « sur l'amour humain et divin du cœur de Jésus Christ », invitant à renouveler sa dévotion authentique pour ne pas oublier la tendresse de la foi, la joie de se mettre au service et la ferveur de la mission : parce que le cœur de Jésus nous pousse à aimer et nous envoie vers nos frères.

« Il nous a aimés » dit saint Paul, en parlant du Christ (Rm 8,37), nous faisant découvrir ainsi que rien « ne pourra nous séparer » (Rm 8,39) de son amour. C'est ainsi que débute la quatrième Encyclique du Pape François, dont le titre reprend l'incipit « Dixit nos » et qui est consacrée à l'amour humain et divin de Cœur de Jésus Christ : « Son cœur ouvert nous précède et nous attend inconditionnellement, sans exiger de préalable pour nous aimer et nous offrir son amitié : "Il nous a aimés le premier" (1 Jn 4,19). Grâce à Jésus, "nous avons reconnu l'amour que Dieu a pour nous et nous y avons cru" (1 Jn 4,16) ».

➤ L'amour du Christ représenté dans son saint Cœur

Dans une société —écrit le Pape— qui voit se multiplier «diverses formes de religiosité privées de références à une relation personnelle avec un Dieu d'amour» (n. 87), alors que le christianisme oublie souvent «la tendresse de la foi, la joie du dévouement au service, la ferveur de la mission de personne à personne» (n. 88), le Pape François propose un nouvel approfondissement sur l'amour du Christ représenté dans son saint Cœur et invite à renouveler sa dévotion authentique en rappelant que «nous rencontrons la totalité de l'Évangile» (n. 89) dans le cœur du Christ: c'est dans son cœur que «nous nous reconnaissons finalement nous-mêmes et que nous apprenons à aimer».

➤ Le monde semble avoir perdu le cœur

François explique qu'en rencontrant l'amour du Christ, « nous devenons capables de tisser des liens fraternels, de reconnaître la dignité de tout être humain et de prendre soin ensemble de notre maison commune », comme il l'invite à le faire dans ses Encycliques sociales *Laudato si'* et *Fratelli tutti* (n. 217). Et devant le Cœur du Christ, il demande au Seigneur « d'avoir à nouveau compassion pour cette terre blessée » et qu'Il répande sur elle « les trésors de sa lumière et de son amour », afin que le monde, « qui survit au milieu des guerres, des déséquilibres socioéconomiques, du consumérisme et de l'utilisation antihumaine de la technologie, puisse retrouver ce qui est le plus important et le plus nécessaire : le cœur » (n. 31).

À l'annonce de la préparation du document, au terme de l'audience générale du 5 juin, le Souverain Pontife avait précisé qu'il aurait aidé à méditer sur les aspects de « l'amour du Seigneur qui puissent éclairer le chemin du renouveau ecclésial, mais aussi qui disent quelque chose de significatif à un monde qui semble avoir perdu le cœur ». Et ce, alors que se déroulent les célébrations pour le 350e anniversaire de la première manifestation du Sacré-Cœur de Jésus à sainte Marguerite-Marie Alacoque, en 1673, célébrations qui prendront fin le 27 juin 2025.

➤ L'importance de revenir au cœur

L'Encyclique sur la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus, qui s'ouvre sur une brève introduction et qui s'articule en cinq chapitres, rassemble « les précieuses réflexions des textes magistériels précédents et une longue histoire qui remonte aux Saintes Écritures, afin de reposer aujourd'hui à toute l'Église ce culte chargé de beauté spirituelle » comme cela avait été annoncé en juin.

Le premier chapitre, « L'importance du cœur », explique pourquoi il faut « redécouvrir l'importance du cœur » dans un monde dans lequel nous sommes tentés de « nous transformer en consommateurs insatiables, asservis aux rouages d'un marché qui ne s'intéresse pas au sens de l'existence » (n. 2). Il le fait en analysant ce que nous entendons par « cœur » : la Bible nous en parle comme un centre « qui se trouve derrière toute apparence » (n. 4), un lieu dans lequel « on y est soi-même, quelque soit ce que l'on montre extérieurement et ce que l'on cache » (n. 6). Les questions fondamentales ramènent au cœur : quel sens je veux donner à ma vie, à mes choix ou à mes actions, qui suis-je devant Dieu (n. 8).

Le Pape souligne que l'actuelle dévalorisation du cœur vient du « rationalisme grec et préchrétien, de l'idéalisme postchrétien et dans le matérialisme », si bien que dans la grande pensée philosophique, des concepts tels que « la raison, la volonté ou la liberté » ont été privilégiés. Et ne trouvant pas de place pour le cœur lui-même, « l'idée d'un centre personnel n'était pas non plus largement développée », où la seule chose qui puisse tout unifier est en fin de compte l'amour (n. 10). Au contraire, pour le Souverain Pontife, il faut reconnaître que « je suis mon cœur, car c'est lui qui me distingue, me façonne dans mon identité spirituelle et me met en communion avec les autres » (n. 14).

➤ **Le monde peut changer à partir du cœur**

C'est le cœur qui « assemble les fragments » et rend possible « tout lien authentique, car une relation qui n'est pas construite avec le cœur est incapable de surmonter le morcellement de l'individualisme » (n. 17). La spiritualité des saints comme Ignace de Loyola (accepter l'amitié du Seigneur est une question de cœur) et saint John Henry Newman (le Seigneur nous sauve en parlant de son Sacré-Cœur à notre cœur) nous enseigne, écrit le Pape François, que « devant le Cœur de Jésus vivant et présent, notre esprit comprend, éclairé par l'Esprit, les paroles de Jésus » (n. 27). Et cela a des conséquences sociales, car le monde peut changer « à partir du cœur » (n. 28).

➤ **« Des gestes et des paroles d'amour »**

Le deuxième chapitre est dédié aux gestes et aux paroles d'amour du Christ. Les gestes avec lesquels il nous traite comme amis et montre que Dieu « est proximité, compassion et tendresse » se voient dans les rencontres avec la Samaritaine, avec Nicodème, la prostituée, la femme adultère et avec l'aveugle sur la route (n. 35). Son regard, qui « pénètre au plus profond de ton être » (n. 39), montre que Jésus « est attentif aux personnes, à leurs préoccupations, à leurs souffrances » (n. 40). De façon à « admirer les choses bonnes qu'il reconnaît en nous » comme chez le centurion, même si les autres l'ignorent. Sa parole d'amour la plus éloquente est d'être « cloué sur la croix », après avoir pleuré pour son ami Lazare et après avoir souffert au Jardin des Oliviers, conscient de sa propre mort violente « de la main de ceux qu'il aime tant » (n. 46).

➤ **Le mystère d'un cœur qui a tant aimé**

Dans le troisième chapitre, « Voici le cœur qui a tant aimé », le Souverain Pontife rappelle comment l'Eglise a réfléchi « sur le saint mystère du Cœur du Seigneur ». Il le fait en se référant à l'Encyclique de Pie XII *Haurietis aquas*, sur la dévotion au Cœur du Christ (1956). Il précise que « la dévotion au Cœur du Christ n'est pas le culte d'un organe séparé de la personne de Jésus », car nous adorons « Jésus-Christ tout entier, le Fils de Dieu fait homme, représenté dans une image où son cœur est mis en évidence » (n. 48).

L'image du cœur de chair, souligne le Pape, nous aide à contempler, dans la dévotion, que « les dispositions du Cœur de Jésus-Christ, ne rendent pas seulement compte de la charité divine mais aussi des sentiments d'affection humaine » (n. 61). Son cœur, poursuit François en citant Benoît XVI, contient un « triple amour » : celui sensible du cœur physique « et son double amour spirituel, l'humain et le divin » (n. 66), où nous rencontrons « l'infini dans le fini » (n. 64).

➤ **Le Sacré-Cœur de Jésus est une synthèse de l'Évangile**

Les visions de certains saints, particulièrement ceux dévots au Cœur du Christ —précise François— « sont de beaux stimuli qui peuvent motiver et faire beaucoup de bien », mais auxquels « les croyants ne sont pas obligés de croire, comme s'il s'agissait de la Parole de Dieu ». Le Pape rappelle donc avec Pie XII que l'on ne peut pas dire que ce culte « viendrait d'une révélation privée ». Au contraire, « la dévotion au Cœur du Christ est essentielle à notre vie chrétienne car elle signifie notre ouverture, pleine de foi et d'adoration, au mystère de l'amour divin et humain du Seigneur, au point que nous pouvons affirmer une fois de plus que le Sacré-Cœur est une synthèse de l'Évangile » (n. 83).

Le Souverain Pontife invite ensuite à renouveler la dévotion au Cœur du Christ aussi pour contraster « de nouvelles manifestations d'une "spiritualité sans chair" qui se multiplient dans la société » (n. 87). Il est nécessaire de « revenir à la synthèse incarnée de l'Évangile » (n. 90) devant « des communautés et des pasteurs qui se concentrent uniquement sur les activités extérieures, les réformes structurelles dépourvues d'Évangile, les organisations obsessionnelles, les projets mondains, les réflexions sécularisées, les propositions qui se présentent comme des prescriptions que l'on veut parfois imposer à tous » (n. 88).

➤ **L'expérience d'un amour qui « donne à boire »**

Dans les deux derniers chapitres, le Pape François met en évidence les deux aspects que « la dévotion au Sacré-Cœur doit réunir aujourd'hui pour continuer à nous nourrir et à nous rapprocher de l'Évangile : l'expérience spirituelle personnelle et l'engagement communautaire et missionnaire » (n. 91). Dans le quatrième chapitre, « L'amour qui donne à boire », le Pape relit les Écritures Saintes, et avec les premiers chrétiens, reconnaît le Christ et son côté blessé comme « celui qu'ils ont transpercé » que Dieu réfère à lui-même dans la prophétie du livre de Zacharie. Une source ouverte pour le peuple, pour étancher sa soif de l'amour de Dieu, « pour laver péché et souillure » (n. 95).

Plusieurs Pères de l'Église ont mentionné « la blessure du côté de Jésus comme l'origine de l'eau de l'Esprit », en particulier saint Augustin, qui « a ouvert la voie à la dévotion au Sacré-Cœur en tant que lieu de rencontre personnelle avec le Seigneur » (n. 103). Peu à peu, ce côté blessé, rappelle le Pape, « a pris la forme d'un cœur » (n. 109), et il cite plusieurs femmes saintes qui « ont raconté des expériences de rencontre avec le Christ, caractérisées par le repos dans le Cœur du Seigneur » (n. 110).

Parmi les dévots des temps modernes, l'Encyclique parle avant tout de saint François de Sales, qui représente sa proposition de vie spirituelle avec un « unique cœur percé de deux flèches enfermé dans une couronne d'épines » (n. 118).

➤ **Les apparitions à sainte Marguerite-Marie Alacoque**

Sous l'influence de cette spiritualité, sainte Marguerite-Marie Alacoque raconte les apparitions de Jésus à Paray-le-Monial, qui ont lieu entre décembre 1673 et juin 1675. Le noyau du message qui nous est transmis peut se résumer dans ces mots que sainte Marguerite-Marie a entendus : « Voilà ce Cœur qui a tant aimé les hommes, qu'Il n'a rien épargné jusqu'à s'épuiser et se consommer pour leur témoigner son amour » (n. 121).

➤ **Thérèse de Lisieux, Ignace de Loyola et Faustine Kowalska**

À propos de sainte Thérèse de Lisieux, le document rappelle qu'elle appelait Jésus « Celui dont le cœur battait à l'unisson du mien » (n. 134) ainsi que ses lettres à sa sœur, sœur Marie, qui aident ceux qui comprenaient la réparation comme une sorte de « primat des sacrifices », à ne pas centrer la dévotion au Sacré-Cœur « sur un aspect doloriste » mais sur la confiance « qui est l'offrande la plus agréable au Cœur du Christ » (n. 138).

Le Pape jésuite consacre certains passages de l'Encyclique également à la place du Sacré-Cœur dans l'histoire de la Compagnie de Jésus, en soulignant que dans ses Exercices spirituels, saint Ignace de Loyola propose au retraitant « d'entrer dans le Cœur du Christ »

dans un dialogue cœur à cœur. En décembre 1871, le père Beckx consacra la Compagnie au Sacré-Cœur de Jésus et le père Arrupe le fit à nouveau en 1972 (n. 146). Les expériences de sainte Faustine Kowalska, rappelle-t-il, reproposent la dévotion « en mettant fortement l'accent sur la vie glorieuse du Ressuscité et sur la miséricorde divine » et motivé par celles-ci, saint Jean-Paul II également « rattache étroitement sa réflexion sur la miséricorde à la dévotion au Cœur du Christ » (n. 149).

En parlant de la « dévotion de la consolation », l'Encyclique explique que devant les signes de la Passion conservés par le cœur du Ressuscité, il est inévitable « que le croyant veuille réagir » aussi « à la douleur que le Christ a accepté d'endurer pour tant d'amour » (n. 151) Et il demande que « personne ne se moque des expressions de ferveur croyante du peuple saint et fidèle de Dieu qui, dans sa piété populaire, cherche à consoler le Christ » (n. 160). Afin que « désireux de le consoler, nous en sortons consolés » et que « nous puissions consoler les autres en quelque tribulation que ce soit » (n. 162).

➤ **La dévotion au Cœur du Christ nous envoie à nos frères**

Le cinquième et dernier chapitre, « Amour par amour », approfondit la dimension communautaire, sociale et missionnaire de toute dévotion authentique au Cœur du Christ qui, à partir du moment où il « nous conduit au Père, nous envoie vers nos frères » (n. 163). En effet, l'amour pour nos frères est l'« acte plus grand que nous puissions offrir pour Lui rendre amour pour amour » (n. 167). En regardant l'histoire de la spiritualité, le Pape rappelle que l'engagement missionnaire de saint Charles de Foucauld a fait de lui un « frère universel »; « il veut embrasser dans son cœur fraternel toute l'humanité souffrante en se laissant modeler par le Cœur du Christ » (n. 179).

François parle ensuite de la « réparation », comme l'expliquait saint Jean-Paul II: «la civilisation du Cœur du Christ pourra être bâtie sur les ruines accumulées par la haine et la violence» en nous abandonnant à ce Cœur » (n. 182).

➤ **La mission de rendre le monde amoureux**

L'Encyclique rappelle une fois de plus avec saint Jean-Paul II que « la consécration au Cœur du Christ » doit être envisagée en relation avec l'action missionnaire de l'Église, parce qu'elle répond au désir du Cœur de Jésus de répandre dans le monde, à travers les membres de son Corps, son dévouement total au Royaume ». Par conséquent, à travers les chrétiens, « l'amour se répandra dans le cœur des hommes, pour que se construise le Corps du Christ qui est l'Église et que s'édifie aussi une société de justice, de paix et de fraternité » (n. 206).

Pour éviter le grand risque, souligné par saint Paul VI, que « beaucoup de choses qui sont dites et faites dans cette mission ne parviennent pas à provoquer la rencontre heureuse avec l'amour du Christ » (n. 208), il faut des « missionnaires amoureux, toujours captivés par le Christ » (n. 209).

➤ **La prière de François**

Le texte se conclut par cette prière de François : « Je prie le Seigneur Jésus-Christ que jaillissent pour nous tous de son saint Cœur ces fleuves d'eau vive qui guérissent les blessures que nous nous infligeons, qui renforcent notre capacité d'aimer et de servir, qui nous poussent à apprendre à marcher ensemble vers un monde juste, solidaire et fraternel. Et ce, jusqu'à ce que nous célébrions ensemble, dans la joie, le banquet du Royaume céleste. Le Christ ressuscité sera là, harmonisant nos différences par la lumière jaillissant inlassablement de son Cœur ouvert. Qu'il soit béni! » (n. 220).



CHAPELLE NOTRE-DAME de HEIGNE

Messe dominicale à 11h

NOUVELLES FAMILIALES

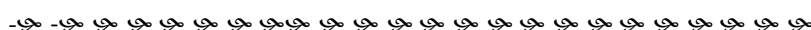
Est entrée dans la famille chrétienne par le baptême :

Le 3 novembre :

- Lou RECTEM, fille de Loïc et d'Anaëlle CODRON, rue des Chèvres, 22.

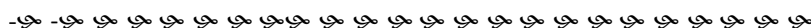
Se sont unis par les liens du mariage :

- Le 9 novembre : Anthony PROCES et Charlotte PAYEN, **rue Bréderode, 25.**



Secrétariat de la Chapelle N.-D. de Heigne - 14, rue Houtart - Jumet Heigne
Responsable : Clémentine Santarone : GSM : 0486.30.93.58

Permanence au Centre paroissial de Gohyssart : de 9h à 12h et 13h à 16h



Samedi 7 décembre de 9h à 17h :



Marché de Noël
à la chapelle
de Heigne

Seront présents :

Les Pèlerins de la Madeleine

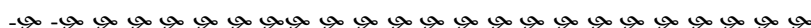
Vin chaud – Chocolat chaud – Cognac – Confitures - Divers

Les Délices de Béatrice

Les Petites Mains de Gohyssart

Truffes et pralines d'Annie

Présentation de tableaux.

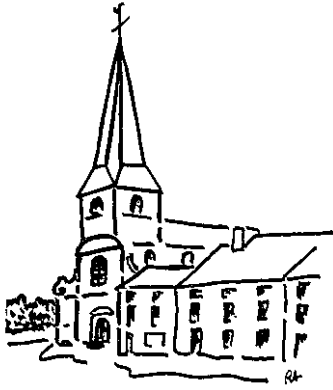


Noël
en chœur
 avec la chorale des
Moussaillons

Samedi 21 décembre à 18h30
A la chapelle Notre-Dame de Heigne

Réservation gratuite et obligatoire via le QR code





CLOCHER SAINT-SULPICE - CHEF-LIEU

Horaire des messes :

* *le samedi :*

**Reprise des célébrations les samedis à 17h30
(donc plus de célébration à Try-Charly samedi à 17h30)**

Pour les baptêmes et les mariages

*Secrétariat de l'Unité Pastorale, téléphoner
du lundi au vendredi de 9h à 11h et de 13h à 16h*

☎ 0472 / 97 87 68

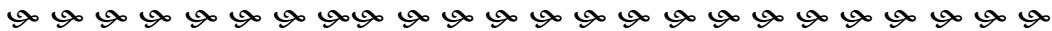
NOUVELLES FAMILIALES

Sont entrés dans la famille chrétienne par le baptême :

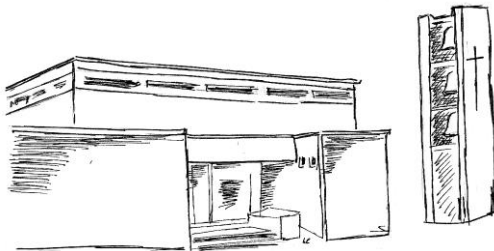
- Gabriel ALLARD, fils de Tomy et d'Anicée VELLONS, rue Taille Chawet, 29 à Dampremy.
- Ezechiel, fils de Tomy et d'Anicée VELLONS, rue Taille Chawet, 29 à Dampremy.

Sont retournés auprès du Père :

- Jean-Claude BERNARD, époux de Carmela GENTILE, rue Wattelaer, 139. Il était âgé de 81 ans.
- Marguerite COUTELLIER, veuve d'André PAQUET, Chaussée de Lodelinsart, 314 à Gilly. Elle était âgée de 75 ans.



CLOCHER SAINT-REMY - DAMPREMY



Horaire des messes :

Le dimanche : messe à 11h00

Accueil paroissial

En l'église de Dampremy, rue Dom Remy, 39
Permanences :

Lundi – mardi – jeudi – samedi : 8h à 11h

Mercredi : 14h à 16h

Dimanche : 8h à 13h

Tél. et fax : 071/31 07 84

NOUVELLES FAMILIALES

Est retournée auprès du Père :

- Maria PODDA, veuve d'Olivio BALEDDA, de Dampremy. Elle était âgée de 80 ans.



CLOCHER SAINT-ROCH - LODELINSART OUEST

Horaire des messes :

* *le samedi* : messe à 17h30

Pour les baptêmes, les mariages et les funérailles

Contacter :

Le Secrétariat paroissial de Dampremy
rue Dom Remy, 39

Lundi – mardi – jeudi – samedi : de 8h à 11h

Mercredi : de 14h à 16h

Tél. et fax : 071/31 07 84



CLOCHER SAINT-JOSEPH - HOUBOIS

Horaire des messes

Dimanche : 9h30 : messe

Chapelet tous les dimanches à 9h dans l'église,
avant la messe.

Pour les baptêmes, les mariages et les funérailles

Téléphoner au Secrétariat de l'Unité Pastorale,
du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 13h à 16h

0472 / 97 87 68.



CLOCHER SACRE-CŒUR - TRY-CHARLY

Horaire des messes :

Plus de célébration à l'église du Sacré-Cœur.

La messe a lieu le samedi à 17h30 au Chef-Lieu

L'église du Try-Charly reste fermée jusqu'à nouvel ordre.

Pour les baptêmes et les mariages

Secrétariat de l'Unité Pastorale, téléphoner
du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 13h à 16h

☎ 0472 / 97 87 68





CLOCHER NOTRE-DAME de l'ASSOMPTION - ROUX

Horaire des messes :

- *les 1^{er} et 3^e dimanches* : célébration à 11h en l'église du Centre.
- *Le 2^{ème} samedi* : célébration à 17h30 à Hubes

NB : A l'église du Centre : ADAL lorsqu'il n'y a pas de messe.

(ADAL = Assemblées Dominicales Animées par des Laïcs)

Secrétariat paroissial :

Rue Abbayes de Liessies, 1 à Roux - Tél et Fax : 071/ 45 15 22.

Du lundi au vendredi : de 9h à 12h et 14h30 à 18h

Maison de quartier – La Rochelle :

Rue Abbaye de Liessies, 2 à Roux - Tél et Fax : 071/ 45 15 22

NOUVELLES FAMILIALES

Sont retournés auprès du Père :

- Rachele BOSICA, veuve de Sabatino DIADORI, rue de Jumet, 44/000A. Elle était âgée de 86 ans.
- Jonathan CARA, rue des Chèvres, 102 à Roux. Il était âgé de 40 ans.
- Yvette ANDRE, épouse d'André DUTREMEZ, rue Sous-le-Bois, 59. Elle était âgée de 82 ans.
- Antonio SIGMORE, époux de Christiane TRIQUET, rue des Aiselies, 5. Il était âgé de 86 ans.



ROUX - LA BASSEE

Horaire des messes :

- *les 2^e et 4^e dimanches* : célébration à 9h30 à la chapelle de la Bassée

NB : A la chapelle de la Bassée : ADAL lorsqu'il n'y a pas de messe.

(ADAL = Assemblées Dominicales Animées par des Laïcs)

Activités :

Vie Féminine : à la salle du Foyer tous les lundis de 13h30 à 15h30 (sauf vacances scolaires)

Le Petit Roviën – du changement pour l'envoi

Désormais, à cause des prix d'envois postaux majorés, vous recevrez votre Petit Roviën GRATUITEMENT **par mail**.

Pour cela, il faut nous envoyer votre adresse mail :

Soit l'envoyer par mail à l'adresse : asbllarochelle@gmail.com

Soit la communiquer par téléphone au 071/45 15 22.

Grand concert de Noël

**Dimanche
22 décembre 2024
à 16h00**

avec la chorale



*Sous la direction de
Cécile Bolle
Accompagnement
Johan Trenti*

**Eglise Notre-Dame
de l'Assomption**
Rue Alexandre Lepage à Roux



Editeur responsable: Claudio Marini rue de l'Abbaye de Liessies, 1 à 6044 Roux



Dans l'Unité Pastorale (anciennement Doyenné)

Chef-Lieu : Les messes du samedi soir à 17h30 ont repris en l'église Saint Sulpice au Chef-Lieu.

L'église Sacré-Cœur du Try-Charly ne recevra plus de célébrations, jusqu'à nouvel ordre.

Chapelle Saint Antoine à Roux Hubes : depuis le mois d'octobre 2024, les baptêmes dans cette chapelle ont lieu à 17h30 pendant la messe, le 2^{ème} samedi du mois.

Horaire des célébrations de Noël 2024

Mardi 24 décembre, nuit de Noël

17h30 : Lodelinsart Ouest

17h30 : Roux Bassée

Mercredi 25 décembre : Noël

00h00 : Messe de Minuit à Gohyssart

Mercredi 25 décembre : Noël, célébration du jour

08h30 : Gohyssart

09h30 : Houbois et Docherie

11h00 : Dampremy et Roux.

Commémoration de l'Armistice

Ce 11 novembre 2024, nous avons célébré le 106^{ème} anniversaire de l'Armistice. Une messe a été célébrée à l'occasion, par monsieur le curé Pharel Massengo, en la chapelle Notre Dame de Heigne. Cette messe a été célébrée en mémoire des victimes des deux grandes guerres et pour la paix et demandons la paix.

Donne-nous la paix, enseigne-nous la paix, guide nos pas sur le chemin de la paix. Ouvre nos yeux et nos cœurs, et donne-nous le courage de dire : « Plus jamais la guerre ! »
« Avec la guerre, tout est perdu ». Insuffle dans nos cœurs le courage de prendre des mesures concrètes pour parvenir à la PAIX. - Pape François 🙏

Véronique Quériat



COMPRENDRE LE MYSTÈRE DE L'INCARNATION AVEC MADELEINE DELBRËL

Dans quelques semaines, nous allons célébrer la fête de Noël, fête de la nativité de Jésus. Les chrétiens confessent un Dieu incarné en Jésus de Nazareth il y a plus de deux mille ans. En quoi cela nous concerne-t-il ?

On parle souvent du mystère de l'Incarnation. Concerne-t-il seulement Jésus de Nazareth ? L'Incarnation est un mystère beaucoup plus large. Il parle d'un Dieu qui s'intéresse à l'homme au point de faire alliance avec lui, de s'en approcher. C'est toute l'histoire du peuple d'Israël, qui culmine dans la personne de Jésus qui est pour nous le visage ultime de Dieu dans notre histoire. En Jésus, Dieu partage la condition humaine.

Par Sophie de Villeneuve

JOYEUX NOËL ET UNE BONNE FIN D'ANNÉE



Dans le Doyenné (anciennement Région)

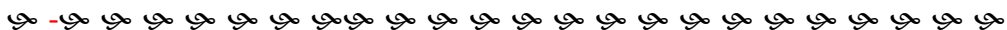
A l'abbaye de Soleilmont - 150, avenue Gilbert 6220 Fleurus – 071 38 02 09

Le premier samedi du mois à 14h30 : groupe « Lectio »
lecture méditée et partagée de l'Évangile.

Les 2ème et 4ème vendredis du mois à 10h : groupe « Prière des Mères »

Le 4ème jeudi du mois de 9h à 16h : « Un jour pas comme les autres »
S'offrir de temps à autre une journée pour se mettre à l'écoute de Dieu, pour prendre un temps de recul, de prière et de silence.
organisé par des chrétiens de la région.

Inscriptions : Christian Berlingin - 0496 26 13 14 – c.berlingin@gmail.com



Dans le Diocèse

UNE DÉLÉGATION DES ÉVÊQUES BELGES AU VATICAN

Après avoir adressé, au retour de sa visite en Belgique, une lettre de remerciement au cardinal Jozef De Kesel et aux évêques de la Conférence épiscopale, le Pape François a rencontré à Rome Mgr Terlinden, Mgr Koen Vanhoutte et Bruno Spriet.

Du 26 au 29 septembre dernier, le Pape était en Belgique. Dans une lettre adressée le 3 octobre aux évêques, il a pris soin de les remercier pour le travail réalisé à cette occasion. L'évêque de Rome a également remercié ses confrères de Belgique pour « le témoignage [rendu] à l'Évangile (...) et pour l'unité qui règne entre vous ». Il les encourage encore à « aller toujours de l'avant ».

Le Saint-Père a été marqué par sa rencontre avec quinze victimes d'abus sexuel au sein de l'Église. C'est à de très nombreuses reprises qu'au cours de son séjour il a abordé la problématique des abus. Celle-ci se retrouve aussi dans sa lettre. Le Pape encourage en effet les évêques « à continuer d'accompagner avec compassion les personnes victimes d'abus ».

« Nous avons pu tout dire »

Le vendredi 25 octobre dernier, le Souverain Pontife a rencontré Mgr Luc Terlinden, président de la Conférence épiscopale belge, Mgr Koen Vanhoutte, représentant belge au

synode sur la synodalité, et Bruno Spriet, secrétaire général de la Conférence épiscopale. « C'est l'archevêque qui avait sollicité cette rencontre », explique Tommy Scholtes, porte-parole des évêques. « C'est un peu une coutume d'avoir un tel échange après un voyage. » Ajoutons que Mgr Terlinden et Bruno Spriet se trouvaient à Rome dans la perspective de la fin du synode sur la synodalité.

La tonalité générale de la rencontre fut très positive. « Nous avons eu une conversation fraternelle, et nous avons pu tout dire : y compris les choses moins faciles », a partagé l'archevêque à nos confrères d'Otheo (les médias catholiques flamands). Le Pape a dit conserver d'excellents souvenirs de son séjour en Belgique –notamment de son passage au festival des jeunes Hope Happening. « Le pape aime vraiment la Belgique », a insisté Luc Terlinden.

Les Belges ont également pris soin d'exposer davantage leur action et leurs souhaits en faveur des victimes d'abus sexuels, et le Pape a pu saluer celle-ci. Le Saint-Père a aussi encouragé l'Église de Belgique à poursuivre ses efforts sur le chemin du dialogue avec la société. « Il est très conscient de la sécularisation du pays et invite les évêques à poursuivre le dialogue avec la société. »

D'après un article de Vincent Delcorps, CathoBel – 25/10/24

PÈLERINAGE À ROME À L'OCCASION DU JUBILÉ 2025

2025 sera une année Sainte ordinaire comme tous les 25 ans. Dans ce cadre, le diocèse de Tournai se rendra à Rome du 29 septembre au 04 octobre 2025.

Le Jubilé est un grand évènement populaire au cours duquel chaque pèlerin peut s'immerger dans l'infinie miséricorde de Dieu. Dans la tradition catholique, l'Année Jubilaire, aussi appelée « Année Sainte », parle de Réconciliation aux hommes, et a toujours été l'occasion propice pour le pardon des péchés et l'expérience de l'indulgence. Le Jubilé est l'année durant laquelle revenir à l'essence de la fraternité, en restaurer la relation entre nous et le Père. C'est l'Année qui pousse à la Conversion, une occasion unique pour examiner sa propre vie et demander au Seigneur de l'orienter vers la sainteté. C'est l'année de la pénitence sacramentelle et, par conséquent, de la solidarité, de l'espérance, de la justice, de l'engagement au service de Dieu dans la joie et la paix avec les frères. Mais par-dessus tout, l'année jubilaire a pour centre la rencontre avec le Christ. [1]*

On mentionne déjà l'année sainte dans l'ancien testament mais ce n'est qu'en 1300 que Boniface VIII invitait les pèlerins à Rome car Jérusalem était devenu impossible.

Depuis tous les 50 ans au départ, puis 25 afin que chacun puisse s'y rendre au moins une fois dans sa vie, les pèlerins sont invités à Rome. 2025 sera la 27 année sainte ordinaire.

Programme provisoire

Lundi 29 septembre

Matinée : Vol à 07h30 de Zaventem – Transfert vers la Casa la Salle où nous résiderons pendant tout le séjour – repas sur place

Après-midi : Visite et célébration aux catacombes.

Mardi 30 septembre

Matinée : Basilique Saint-Pierre – Porte Sainte – Célébration – Visite – Repas dans le quartier

Après-midi : Musée du Vatican – Repas à l'hébergement

Mercredi 01 octobre

Matinée : Audience Papale sur la place St Pierre – Repas dans le quartier

Après-midi : Basilique Saint-Jean-de-Latran – Démarche baptismale et célébration – Repas à l'hébergement

Jeudi 02 octobre

Matinée : Basilique Saint-Paul-Hors-des-Murs – Visite et célébration – Direction Colisée et repas

Après-midi : Colisée et Rome antique – Repas à l'hébergement

Vendredi 03 octobre

Journée entière au cœur de Rome : Messe à Saint-Julien des Flamands – Visite de différents lieux du centre-ville (Panthéon, Fontaine de Trévi, Place Navone, Eglise du Gesù, etc...) – Repas à l'hébergement

Samedi 04 octobre

Matinée : Basilique Sainte Marie-Majeure – Célébration et visite – Retour à l'hébergement pour le repas.

Après-midi : Transfert vers l'aéroport – vol à 17h45

Nous n'avons pas encore le prix final mais vu l'engouement pour ce pèlerinage nous invitons les personnes intéressées à se manifester dès que possible et sans engagement auprès des Pèlerinages diocésains au 069 22 54 04 ou via mail au pelelerinages@evechetournai.be

Dès que le prix final sera connu, elles seront contactées et pourrons confirmer ou renoncer à leur pré-inscription.

HOSPITALITÉ DIOCÉSAINE : BIENTÔT UN SIÈCLE DE SOLIDARITÉ

Grâce à ses très nombreux bénévoles, l'Hospitalité diocésaine de Tournai permet chaque année aux plus fragiles, personnes malades ou porteuses de handicap, de participer pleinement à plusieurs pèlerinages. En 2025, l'association célébrera un (premier) siècle d'existence !

On les appelle « les Hospitaliers ». Ils sont de tous âges, de tous milieux, ils proviennent de tout le diocèse. Mais tous ont en commun une attention permanente au plus faible, avec bienveillance et enthousiasme. Ils accompagnent et se mettent au service des pèlerins malades et/ou moins valides lors des pèlerinages diocésains à Lourdes et à Banneux. Les personnes gênées par leur maladie ou leur handicap peuvent ainsi accomplir une démarche de pèlerinage en même temps que les pèlerins valides, en bénéficiant d'aide tant dans les moments de leur vie quotidienne (toilette, soins, repas) que pendant les célébrations du pèlerinage.

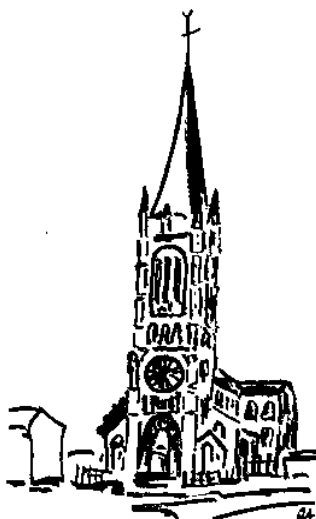
En 2025, l'Hospitalité, qui travaille en étroite collaboration avec le service des Pèlerinages et s'insère dans la pastorale de la Santé, fêtera ses 100 ans, un fameux bail ! « On n'a pas beaucoup d'informations sur l'histoire de l'Hospitalité », reconnaît André Notté, président depuis 10 ans de l'association. « On sait qu'elle a été créée en 1925, à la suite des pèlerinages devenus diocésains en 1906. Après cela on a eu les périodes de guerre, il y a eu beaucoup d'éclipses, de périodes pendant lesquelles on n'a pas pu voyager. On commence à être un peu plus précis dans les années 80 et 90, mais c'est plutôt mon vécu qui fait que je connais mieux l'histoire à partir de ce moment-là... »

Association de fait jusqu'en 2014, l'Hospitalité est alors devenue une asbl pour répondre à l'évolution de la société et mieux protéger ses membres.

Un service d'Église

Comme le précisent les statuts de l'association, la mission des Hospitaliers est de rendre possible à une personne moins valide de prendre part à un pèlerinage, dans un lieu marial ou autre. « C'est faire en sorte que la personne malade ou handicapée soit accompagnée, véhiculée, soignée, habillée, nourrie pour qu'elle puisse bénéficier des bienfaits et des grâces que l'on peut retirer d'un pèlerinage », détaille André Notté.

(Voir suite page 22)



CLOCHER JUMET-GOHYSSART

Horaire des offices de la semaine

Mercredi 18h00: messe
 Vendredi **17h à 18h** : adoration
 18h00: messe

Horaire des messes dominicales

Dimanche 08h30 messe
 11h00 messe solennelle

Accueil paroissial (Tél. et fax : 071/35 77 24)

Permanences : du lundi au vendredi de 9h à 11h30.
 et le samedi de 9h à 12h.

Inscription pour les baptêmes et les mariages :

*Secrétariat de l'Unité Pastorale, téléphoner
 du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 13h à 16h.*

☎ 0472 / 97 87 68

Tous les mercredis : messe à 18h.

Tous les vendredis à 17h : Chapelet et à 17h30 : Adoration au Saint Sacrement, suivis de la messe à 18h, dans la chapelle de semaine.

NOUVELLES FAMILIALES

Sont retournés auprès du Père :

- Elisabetta MOLINARO, veuve d'Antonio VASSALLO, Place J. Francq, 10. Elle était âgée de 84 ans.
- Lucien LOMBET, époux de Renouka BOOJHAWON, rue Patrice Lumumba, 23 à Charleroi. Il était âgé de 80 ans.
- Danielle DUBOIS, rue des Chèvres, 17 à Jumet. Elle était âgée de 75 ans.

ACTIVITES AU CENTRE PAROISSIAL

L'Entraide de Saint Vincent de Paul – service social de Gohygart ASBL vous propose différentes activités :

- **Atelier Couture-Décoration** : tous les mercredis de 9h à 11h sauf pendant les congés scolaires. Nous cherchons de nouvelles participantes afin d'élargir notre groupe.
- **Atelier floral** : mardi matin - 1 fois par mois
- **Groupe solidaire** : Tous les mardis entre 9h et 11h30
 Groupe de personnes pour se rencontrer et partager un moment convivial.

Personne de contact : Françoise Brogniaux – 071 34 06 01

Voir Facebook : *Atelier « Les petites mains » - Entraide Saint Vincent de Paul Gohygart*

CLOCHER SAINT-PIERRE - LA DOCHERIE



Horaire des messes :

* *le dimanche* : messe à 9h30

Pour les baptêmes, les mariages et les funérailles :

Contacteur :

*La maison paroissiale, place Astrid, 7
du lundi au vendredi de 9h à 11h30.*

☎ 071/ 32 81 20

Eventuellement, en cas d'absence :

*Secrétariat de l'Unité Pastorale, téléphoner
du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 13h à 16h*

☎ 0472 / 97 87 68

NOUVELLES FAMILIALES

Est retournée auprès du Père :

- Rita DI FLORIO, veuve de Giovanni TERZINI, de Courcelles. Elle était âgée de 95 ans.



Arc-en-Terres

**Espace intercommunautaire
de Marchienne-Docherie**

INVITATION à TOUTES et TOUS !

Trois rencontres pour se retrouver et échanger
avec un regard critique.

Le LUNDI 9 décembre 2024

+ 2 autres dates à définir

de 18h30 à 20h30,

Comment être acteur, actrice dans notre système politique ?

A la maison paroissiale, place Reine Astrid, 7, Marchienne-Docherie.

Contacts : Geneviève GENEVROIS : 071 32 39 90 - 0479 80 18 23

Annick PAGE : 0473 29 23 19 - annick.page@nubo.coop

LA PRIÈRE, ACTION SANCTIFIANTE DE L'ESPRIT SAINT

Chers frères et sœurs, bonjour !

L'action sanctifiante de l'Esprit Saint, outre la Parole de Dieu et les sacrements, se manifeste dans la prière, et c'est à la prière que nous voulons consacrer la réflexion d'aujourd'hui. La prière. L'Esprit Saint est à la fois sujet et objet de la prière chrétienne. C'est-à-dire qu'il est Celui qui donne la prière et Celui qui est donné par la prière. Nous prions pour recevoir l'Esprit Saint et nous recevons l'Esprit Saint pour pouvoir prier vraiment, c'est-à-dire comme des enfants de Dieu et non comme des esclaves. Pensons à cela. Prions en enfant de Dieu et pas en esclave. On doit toujours prier avec liberté aujourd'hui je dois prier pour cela et cela car j'ai promis ça et ça et sinon j'irai en enfer. Non. Non c'est pas de la prière. La prière est libre. Tu pries lorsque l'esprit t'aide à prier. Tu pries quand tu sens au fond de ton cœur le besoin de prier. Et quand tu ne sens rien, arrête-toi et pose-toi la question pourquoi est-ce que moi je ne sens pas l'envie de prier. Que se passe-t-il dans ma vie ? Mais c'est toujours la spontanéité dans la prière, c'est ce qui nous aide le plus. Et ceci veut dire, prier comme un enfant de Dieu et pas comme les esclaves.

Surtout, nous devons surtout prier pour recevoir l'Esprit Saint. Il y a, à cet égard, une parole très précise de Jésus dans l'Évangile : « Si donc vous, qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus le Père du ciel donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui le lui demandent ! » (Lc 11, 13). Chacun de nous, aux enfants, aux petits, nous savons donner les bonnes choses qu'il s'agisse des fils, des enfants, des amis, des neveux ou des amis. Les petits reçoivent toujours de notre part des bonnes choses. Et parce que le Père ne nous donnera pas l'Esprit Saint à nous, il veut nous donner du courage pour avancer dans ce sens-là.

Dans le Nouveau Testament, nous voyons toujours l'Esprit Saint descendre pendant la prière. Il descend sur Jésus lors du baptême dans le Jourdain, alors qu'il « priait » (Lc 3,21) ; et il descend sur les disciples à la Pentecôte, alors qu'ils « persévéraient et priaient d'un commun accord » (Ac 1,14).

C'est le seul "pouvoir" que nous ayons sur l'Esprit de Dieu. Le pouvoir de la prière. On ne résiste pas à la prière. Si on prie, l'Esprit vient. Sur le Mont Carmel, les faux prophètes de Baal s'agitaient pour faire descendre le feu du ciel sur leur sacrifice, mais rien ne se passa parce qu'ils étaient idolâtres, ils adoraient un dieu qui n'existe pas. Alors Elie pria et le feu descendit et consuma l'holocauste (cf. 1 Rois 18,20-38). L'Église suit fidèlement cet exemple : elle a toujours sur les lèvres l'imploration "Viens ! Viens !" à chaque fois qu'elle s'adresse à l'Esprit Saint. Elle le fait surtout à la Messe, pour qu'il descende comme la rosée et qu'il sanctifie le pain et le vin pour le sacrifice eucharistique.

Mais il y a aussi un autre aspect, le plus important et le plus encourageant pour nous : l'Esprit Saint est celui qui nous donne la vraie prière. Saint Paul dit ceci, « L'Esprit vient au secours de notre faiblesse, car nous ne savons pas prier comme il faut. L'Esprit lui-même intercède pour nous par des gémissements inexprimables. Et Dieu, qui scrute les cœurs, connaît les intentions de l'Esprit puisque c'est selon Dieu que l'Esprit intercède pour les fidèles. » (Rm 8, 26-27).

C'est vrai, nous ne savons pas prier. On ne sait pas. On doit apprendre tous les jours. La raison de cette faiblesse de notre prière s'exprimait autrefois par un seul mot, utilisé de trois manières différentes : comme adjectif, comme nom et comme adverbe. Et c'est facile à retenir, même pour ceux qui ne connaissent pas le latin, et il vaut la peine de s'en souvenir, car il contient à lui seul tout un traité. Nous, les êtres humains, nous disons "mali, mala, male petimus", ce qui signifie : étant mauvais (mali), nous demandons de mauvaises choses (mala) et de la mauvaise manière (male). Jésus dit : « Cherchez d'abord le royaume de Dieu, et le reste vous sera donné par surcroît » (Mt 6, 33) ; nous, en revanche, nous

cherchons d'abord le surcroît, c'est-à-dire nos propres intérêts, et nous oublions de demander le royaume de Dieu.

L'Esprit Saint vient, certes, au secours de notre faiblesse, mais il fait quelque chose de bien plus important encore : il nous atteste que nous sommes enfants de Dieu et met sur nos lèvres ce cri : « Abba ! Père » (Rm 8,15 ; Ga 4,6). Nous, on ne peut pas dire Père, Abba, on ne peut pas dire Père sans la force de l'Esprit Saint. La prière chrétienne, ce n'est pas l'homme qui parle à Dieu au bout du fil, non, c'est Dieu qui prie en nous ! Nous prions Dieu par Dieu. Prier c'est se mettre en Dieu et laisser entrer Dieu en nous.

C'est précisément dans la prière que l'Esprit Saint se révèle comme "Paraclet", c'est-à-dire comme notre avocat et notre défenseur. Il ne nous accuse pas devant le Père, mais il nous défend. Oui, il nous convainc que nous sommes pécheurs (cf. Jn 16,8), mais il le fait pour nous faire goûter la joie de la miséricorde du Père, et non pour nous détruire avec des sentiments stériles de culpabilité. Même lorsque notre cœur nous reproche quelque chose, il nous rappelle que « Dieu est plus grand que notre cœur » (1 Jn 3,20). Dieu est plus grand que notre péché et nous sommes tous pécheurs. Peut-être quelqu'un d'entre vous, je ne sais pas, quelqu'un qui a très peur des choses qu'il a faites, qui a peur d'être grondé par Dieu et qui a peur de beaucoup de choses et qui ne réussit pas à trouver la paix. Alors mettez-vous à la prière, invoquez l'Esprit Saint. Et Lui vous enseignera comment demander pardon. Et vous savez une chose, Dieu ne connaît pas beaucoup de grammaire. Et quand nous demandons pardon, il ne nous laisse pas le temps de terminer, il ne nous laisse pas finir le temps de prononcer le mot pardon, Il pardonne toujours et il nous pardonne même avant qu'on aie le temps de pardonner. Il nous suffit de pardonner et Dieu nous pardonne. Il pardonne toujours !

Le Saint-Esprit intercède pour nous, mais il nous apprend aussi à intercéder à notre tour pour nos frères et sœurs ; il intercède pour nous mais il nous apprend à intercéder pour les autres, il nous enseigne la prière d'intercession. Cette prière est particulièrement agréable à Dieu parce qu'elle est la plus gratuite et la plus désintéressée. On peut prier pour les malades, on peut même prier pour le belle-mère bien sûr. Quand il y en a un qui prie pour tous, il arrive que tout le monde prie pour les autres, la prière se multiplie. La prière elle est comme ça. Voilà une tâche très précieuse et nécessaire dans l'Église, surtout en ce temps de préparation au Jubilé : nous unir au Paraclet qui "intercède pour les saints selon les desseins de Dieu". Ne priez pas comme les perroquets s'il vous plaît, blabla blabla ... Non. Dites Seigneur, mais dites-le avec le cœur. Aide-moi Seigneur je t'aime Seigneur. Et quand vous priez notre Père, priez, Père tu es mon Père, priez avec votre cœur, pas avec votre bouche, ne faites pas les perroquets.

Que l'Esprit Saint puisse nous aider dans cette prière dont nous avons tant besoin. Merci.

Pape François

« PORTEURS DE LA FLAMME DE L'ESPRIT »

Chers frères et sœurs, bonjour !

Nous poursuivons aujourd'hui notre réflexion sur la présence et l'action de l'Esprit Saint dans la vie de l'Église à travers les sacrements.

L'action sanctifiante de l'Esprit Saint nous parvient tout d'abord par deux canaux : la Parole de Dieu et les sacrements. Et parmi tous les sacrements, il en est un qui est, par excellence, le sacrement de l'Esprit Saint, et c'est sur lui que je voudrais m'arrêter aujourd'hui. Il s'agit, comme vous l'avez compris, de la confirmation.

Dans le Nouveau Testament, outre le baptême avec l'eau, un autre rite est mentionné, celui de l'imposition des mains, dans le but de communiquer visiblement et de manière charismatique l'Esprit Saint, avec des effets similaires à ceux produits sur les Apôtres à la

Pentecôte. Les Actes des Apôtres relatent un épisode significatif à cet égard. Ayant appris que certains, en Samarie, avaient reçu la parole de Dieu, ils y envoyèrent Pierre et Jean depuis Jérusalem. « Ils descendirent, dit le texte, et prièrent pour eux afin qu'ils reçoivent l'Esprit Saint, car il n'était encore descendu sur aucun d'eux, mais ils avaient seulement été baptisés au nom du Seigneur Jésus. Ils leur imposèrent les mains et ils reçurent l'Esprit Saint » (8,14-17).

À cela s'ajoute ce qu'écrit Saint Paul dans la seconde épître aux Corinthiens : « C'est Dieu lui-même qui nous confirme, avec vous, dans le Christ, qui nous a oints, qui nous a marqués du sceau et qui a imprimé dans nos cœurs le caractère indélébile de l'Esprit » (1.21-22). Le thème de l'Esprit Saint en tant que « sceau royal » dont le Christ marque ses brebis est à la base de la doctrine du « caractère indélébile » conféré par ce rite.

Au fil du temps, le rite de l'onction est devenu un sacrement à part entière, revêtant des formes et des contenus différents selon les époques et les rites de l'Église. Ce n'est pas le lieu de retracer cette histoire très complexe. Ce qu'est le Sacrement de la Confirmation dans la compréhension de l'Église, me semble-t-il, est décrit, de façon simple et claire, par le Catéchisme pour adultes de la Conférence épiscopale italienne. Il dit : « La confirmation est pour chaque fidèle ce que la Pentecôte a été pour toute l'Église. [...] Elle renforce l'incorporation baptismale au Christ et à l'Église et la consécration à la mission prophétique, royale et sacerdotale. Il communique l'abondance des dons de l'Esprit [...]. Si donc le baptême est le sacrement de la naissance, la confirmation est le sacrement de la croissance. De même, elle est aussi le sacrement du témoignage, car celui-ci est étroitement lié à la maturité de l'existence chrétienne¹ ».

Le problème est de savoir comment faire en sorte que le sacrement de confirmation ne soit pas réduit, dans la pratique, à une « extrême onction », c'est-à-dire au sacrement de l'« éloignement » de l'Église, mais qu'il soit le sacrement du commencement d'une participation active à sa vie. C'est un objectif qui peut nous sembler impossible, compte tenu de la situation actuelle de l'Église, mais cela ne signifie pas que nous devons cesser de le poursuivre. Ce ne sera pas le cas pour tous les confirmands, enfants ou adultes, mais il est important que ce soit le cas au moins pour certains d'entre eux qui seront ensuite les animateurs de la communauté.

Il peut être utile, à cette fin, de se faire aider dans la préparation au sacrement par des fidèles laïcs qui ont fait une rencontre personnelle avec le Christ et une véritable expérience de l'Esprit. Certaines personnes disent l'avoir vécue comme une éclosion en eux du sacrement de confirmation reçu dans leur enfance.

Mais cela ne concerne pas seulement les futurs confirmands, cela nous concerne tous et en tout temps. Avec la confirmation et l'onction, nous avons aussi reçu, nous assure l'Apôtre, le dépôt de l'Esprit, qu'il appelle ailleurs « les prémices de l'Esprit » (Rm 8, 23). Nous devons « dépenser » ce dépôt, jouir de ces prémices, ne pas enfouir sous terre les charismes et les talents reçus.

Saint Paul exhortait son disciple Timothée à « raviver le don de Dieu, reçu par l'imposition des mains » (2 Tm 1,6), et le verbe utilisé suggère l'image de celui qui souffle sur le feu pour en raviver la flamme. Voilà un bel objectif pour l'année jubilaire ! Enlever les cendres de l'habitude et du désengagement, pour devenir, comme les porteurs de flambeaux aux Jeux Olympiques, des porteurs de la flamme de l'Esprit. Que l'Esprit nous aide à faire quelques pas dans cette direction !

Pape François

¹ La verità vi farà liberi. Catechismo degli adulti. Libreria Editrice Vaticana 1995, p. 324.

COMMENT L'ESPRIT SAINT ÉCLAIRE LE SACREMENT DE MARIAGE

Chers frères et sœurs bonjour !

Nous avons expliqué la dernière fois ce que, de l'Esprit Saint, nous proclamons dans le credo. La réflexion de l'Église ne s'est cependant pas arrêtée à cette brève profession de foi. Elle s'est poursuivie, tant en Orient qu'en Occident, à travers l'œuvre des grands Pères et Docteurs de l'Église. Aujourd'hui, en particulier, nous voudrions recueillir quelques miettes de la doctrine de l'Esprit Saint développée dans la tradition latine, pour voir comment elle éclaire toute la vie chrétienne et plus particulièrement le sacrement du mariage.

Le principal instigateur de cette doctrine est saint Augustin. Il part de la révélation que « Dieu est amour » (1 Jn 4,8). Or l'amour suppose quelqu'un qui aime, quelqu'un qui est aimé, et l'amour lui-même qui les unit. Le Père est, dans la Trinité, celui qui aime, la source et le commencement de tout ; le Fils est celui qui est aimé, et l'Esprit Saint est l'amour qui les unit [1]. Le Dieu des chrétiens est donc un Dieu "unique", mais pas solitaire ; notre Dieu est unique mais pas solitaire. Il est une unité de communion et d'amour. Dans cette optique, certains ont proposé d'appeler l'Esprit Saint, non pas la "troisième personne" singulière de la Trinité, mais plutôt la "première personne du pluriel". En d'autres termes, il est le Nous divin du Père et du Fils, le lien d'unité entre les différentes personnes [2], le principe même de l'unité de l'Église, qui est précisément un "seul corps", issu de plusieurs personnes.

Comme je l'ai dit, aujourd'hui je voudrais réfléchir avec vous en particulier sur ce que l'Esprit Saint a à dire à la famille. Qu'est-ce que l'Esprit Saint peut avoir à voir avec le mariage ? Beaucoup, peut-être l'essentiel, et j'essaie d'expliquer pourquoi ! Le mariage chrétien est le sacrement du don de soi, l'un à l'autre, de l'homme et de la femme. C'est ainsi que l'a voulu le Créateur lorsqu'il « créa l'homme à son image [...] : il les créa homme et femme » (Gn 1,27). Le couple humain est donc la première et la plus élémentaire réalisation de la communion d'amour qu'est la Trinité.

Les époux devraient également former une première personne du pluriel, un "nous". Se tenir l'un devant l'autre comme un « je » et un « tu », et se tenir devant le reste du monde, y compris les enfants, comme un "nous". Que c'est beau d'entendre une mère dire à ses enfants : « Ton père et moi... », comme Marie l'a dit à Jésus lorsqu'ils l'ont trouvé à l'âge de douze ans dans le temple (cf. Lc 2, 48), et d'entendre un père dire : « Ta mère et moi », comme s'ils ne formaient qu'un sujet unique. Combien les enfants ont besoin de cette unité des parents père et mère ensemble et combien ils souffrent lorsqu'elle fait défaut !

Pour correspondre à cette vocation, le mariage a cependant besoin du soutien de Celui qui est le Don, ou plutôt le don de soi par excellence. Là où l'Esprit Saint entre, la capacité de se donner renaît.

Certains Pères de l'Église latine ont affirmé que, étant le don réciproque du Père et du Fils dans la Trinité, l'Esprit Saint est aussi la raison de la joie qui règne entre eux, et ils n'ont pas craint d'utiliser, pour en parler, l'image des gestes propres à la vie conjugale, tels que le baiser et l'étreinte [3].

Personne ne dit qu'une telle unité, est un objectif facile à atteindre, surtout dans le monde d'aujourd'hui ; mais c'est la vérité des choses telles que le Créateur les a conçues et c'est donc dans leur nature. Certes, il peut sembler plus facile et plus rapide de construire sur le sable que sur le roc, mais la parabole de Jésus nous dit quel est le résultat (cf. Mt 7, 24-27). Dans ce cas, nous n'avons même pas besoin de la parabole, car les conséquences des mariages construits sur le sable sont malheureusement visibles pour tous, et ce sont surtout les enfants qui en paient le prix. Les enfants souffrent de la séparation. De tant d'époux, il faut répéter ce que Marie a dit à Jésus à Cana en Galilée : « Ils n'ont pas de vin » (Jn 2,3). Mais c'est l'Esprit Saint qui continue à accomplir, sur le plan spirituel, le miracle que Jésus

a réalisé à cette occasion, à savoir transformer l'eau de l'habitude en une nouvelle joie d'être ensemble. Il ne s'agit pas d'une illusion pieuse : c'est ce que l'Esprit Saint a fait dans tant de mariages, lorsque les époux ont décidé de l'invoquer.

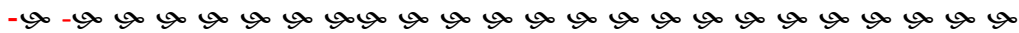
Il ne serait donc pas mal qu'à côté des informations de nature juridique, psychologique et morale qui sont données, cette préparation "spirituelle" des fiancés au mariage soit approfondie. "Entre le mari et la femme, ne mets pas ton doigt", dit un proverbe italien. Au contraire, il y a un "doigt" à mettre entre le mari et la femme, et c'est précisément le "doigt de Dieu" : l'Esprit Saint !

Pape François

[1] Cf. saint Augustin, De Trinitate, VIII, 10, 14.)

[2] Cf. H. Mühlen, Una mystica persona. L'Église comme mystère de l'Esprit Saint, Città Nuova, 1968.

[3] Cfr S. Hilaire de Poitiers, De Trinitate, II, 1 ; S. Augustin, De Trinitate, VI, 10,11.



(Suite de la page 15)

Pour le président, rendre l'impossible possible fait partie des petits miracles vécus lors de chaque pèlerinage ! « C'est sortir de leur milieu des gens qui restent souvent coincés dans leur maison de repos, dans leur maison, qui ne voient pratiquement personne tout au long de l'année, les emmener en vacances, et en plus dans un lieu marial, priant, dans un bain de sacrements. » Car un pèlerinage, ce n'est évidemment pas de simples « vacances » : « C'est aussi l'eucharistie, qu'ils n'ont peut-être pas l'occasion de recevoir régulièrement, c'est la réconciliation, c'est l'onction des malades, toute une série de démarches de foi qu'ils peuvent faire lors de ces pèlerinages. »

Riche de ses bénévoles

Au sein de l'Hospitalité, il n'y a aucun salarié, tout est porté à bout de bras par des dizaines de bénévoles. « « Tout le monde prend sur son temps, sur ses moyens financiers, paie son voyage et prend ses congés –pour ceux qui travaillent encore– pour nous accompagner et rendre possibles ces pèlerinages. » Si avant la période Covid l'association comptait pas moins de 500 personnes s'impliquant plus ou moins régulièrement chaque année, ils sont encore 350 aujourd'hui à se montrer « actifs ». Un effectif fluctuant mais au sein duquel on trouve des irréductibles solidaires, présents depuis parfois 20 ou 30 ans !

Ce qui surprend aussi, c'est la diversité des profils rencontrés : « Nous sommes un peu comme Tintin, de 7 à 77 ans. Et je dirais même de 7 mois à 107 ans, puisque nous avons une Sœur de plus de 100 ans qui voulait nous accompagner et tenait absolument à loger dans une chambre à quatre lits parce qu'on va faire la fête ! », s'amuse André Notté. Issus de tous les milieux sociaux, exerçant des professions très variées, les Hospitaliers ont toutefois un point commun : « Tout le monde est là pour aider, pour partager, pour rencontrer, pour écouter, se mettre au service... et la sauce prend depuis 100 ans. »

Agnès Michel

MOMENT DE DÉTENTE



Solution du jeu du mois précédent :

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
I	R	E	V	A	L	O	R	I	S	E
II	E	N	U	M	E	R	A	T	I	F
III	V	■	L	I	V	I	D	E	■	F
IV	O	I	N	T	■	N	I	M	B	E
V	L	■	E	I	N	■	A	■	A	U
VI	U	T	R	E	C	H	T	■	G	I
VII	T	■	A	■	■	R	E	C	U	L
VIII	I	S	B	A	S	■	U	V	A	L
IX	O	U	L	U	■	J	R	■	I	E
X	N	E	E	■	H	E	S	I	T	E

Sudokus

4	9	6	1		7	8		
					6			
7		3	2	8	4	1	9	6
5	3	1	6				8	
			8	3	1			7
8			5		9			
	6		4		5			8
1		5			3		2	9
	7					5		

		9		6	5		2	
	6				4	5	8	
5		8		2	9	7		
9			6		8	4	7	2
			9	1	7			8
6						9		1
	4	5				8		
7			5	8	1	3		4
			7		3	2		

Vous trouverez la solution de ces jeux dans le prochain numéro de Spites



*Association Royale Confraternelle des
Disciples de Saint Eloi de Jumet Heigne
1919 - 2024*



Dimanche 1er Décembre 2024 à 11h.

**Le Président Giovanni AQUILINO
et les Disciples de Saint Eloi vous invitent à leur**

Messe en l'Honneur de Saint Eloi

en la Chapelle Notre-Dame de Heigne, Pl. du Prieuré à Jumet
célébrée par Monsieur le Curé Lucien-Pharel Massengo,
chantée par la chorale "Chœur des Mousaillons"

Après la Messe, ils vous offrent le verre de l'Amitié.

**L'association des anciens mineurs et hiercheuses, leurs
familles et amis de Jumet-Heigne,**



vous invite cordialement à la

Messe de Sainte Barbe

Le dimanche 8 décembre à 11h

en la chapelle Notre-Dame de Heigne – Place du Prieuré à Jumet

Célébrée par Monsieur le Curé Pharel Massengo
Animée par la chorale Royale du XVI

Après la messe, le verre de l'amitié vous sera offert